

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (21, 25, 28, 27).

UN SAUT DANS L'INCONNU.

Il est impossible de jeter un coup d'œil sur ce qui se passe dans l'Extrême-Orient, sans être vivement frappé de spectacle que nous y offrait le Japon et la Russie, les deux ennemis en présence.

Car, enfin, qui sont-ils les Japonais? D'où viennent-ils? Où vont-ils?

Autant de questions auxquelles il est difficile de répondre. Etant donné les forces diverses des deux armées et la distance énorme qui les sépare, on croit deviner que la lutte sera longue et qu'elle aboutira à quelque catastrophe dont les conséquences seront formidables.

Les fortifications de Port Arthur.

Quand les Russes, en exécution d'un traité conclu avec la Chine, entrèrent en possession de Port Arthur, la question se posa de savoir si les anciennes fortifications allaient être relevées ou si on allait en construire de nouvelles.



Mgr. ANTOINE DURIER. Evêque de Natchitoches.

MORT DE Monseigneur Durier.

L'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans, la population de la Cité du Croissant et, particulièrement, la paroisse ecclésiastique de l'Annonciation et le diocèse de Natchitoches viennent de faire une grande et irréparable perte.

pas encore oubliés. Plusieurs fois on lui offrit l'évêché; il le refusa toujours. Mgr. Perchê voulait le nommer curé de la cathédrale St-Louis; il refusa encore cette offre, bien que le nouveau poste ne l'éloignât pas de sa chère paroisse, l'Annonciation.

Il n'en a pas été tout-à-fait ainsi. La première attaque n'avait pas complètement réussi; la seconde a été moins heureuse. Tant il est difficile de parler de la troisième, qui a été insignifiante.

Néanmoins, les dégâts qu'il aient été dans leurs espérances, les Japonais semblent ne pouvoir renoncer à la prise de Port Arthur; ils persévèrent dans leur tentative, si malheureuse qu'elle soit. Telle est la situation qui concerne le Japon.

Le second parti fut adopté. Il fut décidé qu'on édifierait une série de nouvelles fortifications conformes aux règles de la technique moderne, et qu'on ménagerait dans la rade un abri sûr pour dix à douze vaisseaux.

Ces travaux qui ont été exécutés sous la direction des ingénieurs russes les plus distingués, sont aujourd'hui complètement terminés.

Mgr Durier est mort dimanche dernier après une longue et noble vie toute de labeur et de dévouement, consacrée à faire le bien, à assurer le salut des âmes confiées à ses soins.

Mgr Durier était un de ces hommes qui ne se livrent pas au premier venu que le hasard place sur leur chemin. Il fallait avoir longtemps fréquenté, l'avoir suivi assidûment dans les actes et les habitudes de la vie pour comprendre toute sa valeur intellectuelle et morale.

On sait à peu près quelle est la puissance d'attaque et de résistance des Russes. Ce sont de rudes hommes, qui se reculent jamais devant le danger et vont à la mort avec un sang-froid imperturbable. Ils en ont donné de nombreuses preuves dans le passé.

Un certain nombre d'ouvrages moins importants relient ces trois forts entre eux. Ces travaux n'étaient, d'ailleurs, pas considérés comme suffisants, puisque, dans le budget pour 1903-1904, treize millions de roubles avaient été affectés uniquement aux fortifications de Port-Arthur.

Il avait à peine 23 ans quand il traversa les mers et vint s'établir en Amérique pour s'y consacrer au salut des âmes.

Il aimait tendrement ses orailles, et il en était tendrement aimé. C'est pour elles qu'il travaillait, c'est à leur bien qu'il consacrait tout son temps, tous ses soins.

Voici quelques proverbes japonais.

- Une femme laide n'aime pas les miroirs.
La vie est une lumière au vent.
Le singe même tombe de l'arbre.
Les prophètes ne savent rien sur eux-mêmes.
Un incendie est facile à allumer.
Un mal même devient, en trois ans, un besoin.
Le médecin guérit le malade, s'il ne meurt pas.
L'ignorance fait le bonheur.
Les pauvres n'ont jamais le temps.
Tué par des voleurs.
Chicago, 29 février. — Après que James Elick, conducteur d'un train de fret du Nord-Ouest, eut été cherché en vain par la police, ses employés et des amis, son corps a été trouvé dans un canal de dessèchement à Lockport, Ill.

Chicago, 29 février. — Après que James Elick, conducteur d'un train de fret du Nord-Ouest, eut été cherché en vain par la police, ses employés et des amis, son corps a été trouvé dans un canal de dessèchement à Lockport, Ill.

Ordonné prêtre à 24 ans, il fut envoyé dans la paroisse de l'Annonciation qui venait d'être fondée et où il déploya de rares qualités d'administrateur et de directeur de conscience.

Il était heureux d'avoir fait le bien et de voir tout le monde en joie autour de lui; cela suffisait à son ambition, car il était assis ambitieux pour autrui qu'il était peu pour lui-même.

honneur à l'humanité et la rélevé acolytes, le clergé de la ville et de la campagne, et enfin les prélats.

Nous croyons intéressant de reproduire les lignes parues dans "L'Abelle" le 20 mars 1885, rendant compte de la touchante cérémonie qui eut lieu à l'occasion de la consécration du nouvel évêque.

Hier, dès neuf heures du matin, une foule énorme encombrait la Cathédrale St-Louis. On remarquait parmi les fidèles un grand nombre de personnes appartenant au troisième district, spécialement à la paroisse de l'Annonciation. C'est qu'il s'agissait du sacre de M. l'abbé Durier, curé de cette paroisse et nommé dernièrement évêque de Natchitoches.

Impossible d'être plus populaire qu'il ne l'a été dans la paroisse qu'il a si longtemps gérée et pour laquelle son départ est une immense perte. Si rares que soient les qualités de celui que l'on nous désigne comme son successeur, il lui faudra du temps pour conquérir la place qu'occupait l'abbé Durier dans tous les cœurs.

Un grand chœur avait été réuni pour cette circonstance. On ne peut pas dire que le service ait été remarquable, mais il a été digne et d'un style tout à fait classique. Nous ne reviendrons pas sur la valeur de cette composition, dont nous avons déjà fait ici l'analyse et l'éloge.

Il était près de midi quand le Rév. Père Feuillette est monté en chaire pour prononcer le sermon de circonstance.

le porte-croix entouré des deux acolytes, le clergé de la ville et de la campagne, et enfin les prélats.

Mgr. Manucy, évêque de Mobile, Mgr. Neraz, évêque de San Antonio, Mgr. Gallagher, évêque de Galveston, Mgr. Janssens, évêque de Natchez, Mgr. Fitzgerald, évêque de Little Rock, tous les cinq appartenant à la Province de la N. O., Mgr. Healy, évêque de Portland, Me.

Le Rév. Père Feuillette, évêque de Natchitoches, a prononcé un sermon digne de sa haute position. Il a traité de la sainte Eucharistie, de la sainte Messe, de la sainte Communion, et de la sainte Hostie.

Le Rév. Père Feuillette a prononcé un sermon digne de sa haute position. Il a traité de la sainte Eucharistie, de la sainte Messe, de la sainte Communion, et de la sainte Hostie.

Le Rév. Père Feuillette a prononcé un sermon digne de sa haute position. Il a traité de la sainte Eucharistie, de la sainte Messe, de la sainte Communion, et de la sainte Hostie.

Le Rév. Père Feuillette a prononcé un sermon digne de sa haute position. Il a traité de la sainte Eucharistie, de la sainte Messe, de la sainte Communion, et de la sainte Hostie.

suivant nous, élevé à une pareille hauteur.

Il n'est guère resté plus d'une demi-heure en chaire. Ce court espace de temps lui a suffi pour exposer le sublime caractère, le passé glorieux de l'épiscopat catholique, depuis les apôtres jusqu'à nos jours et surtout l'œuvre prodigieuse, incomparable qu'il a accompli, en moins d'un siècle, dans le Nouveau Monde.

L'espace nous manque aujourd'hui pour donner une idée juste et nette du talent déployé par l'orateur; nous y reviendrons dans un très prochain numéro.

Nous nous bornons aujourd'hui à reproduire la seconde partie de cet éloquent et savant discours. Après un lumineux et chaleureux résumé des gloires de l'épiscopat depuis 13 siècles, dans l'ancien Monde, le digne disciple du Père Lacordaire s'est écrié:

Mais qu'il est besoin de tourner les pages de l'histoire? Aujourd'hui, dans ce grand pays, l'épiscopat catholique ne continue-t-il pas ces glorieuses traditions, y a-t-il pas qu'il comprend merveilleusement l'état social dans lequel il est appelé à travailler, les conditions de développement de la vie de l'Eglise, et qu'il y donne pas la preuve d'une sagesse de gouvernement qui a valu à son action une puissance, une efficacité prodigieuse? Oh! laissez-moi M. F. admirer un fait unique peut-être dans les annales de l'Eglise et assurément providentiel: le développement tout de l'Eglise catholique aux Etats-Unis.

Un grand chœur avait été réuni pour cette circonstance. On ne peut pas dire que le service ait été remarquable, mais il a été digne et d'un style tout à fait classique. Nous ne reviendrons pas sur la valeur de cette composition, dont nous avons déjà fait ici l'analyse et l'éloge.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LES LARMES DE L'AMOUR. Grand Roman Inédit Par PIERRE SALES DEUXIEME PARTIE

pas, ne l'ouvrait pas; il se laissait simplement porter par le vent; et bientôt, c'était assés clair pour les marins que pour elle-même, qu'il allait aborder au Frêt.

—Ma chère femme, je te présente un excellent homme, qui n'est pas d'ailleurs, un inconnu pour toi: le capitaine Le Boutu.

—Ma foi, dit-il radement, la journée est perdue quand même. Le poison se gardera bien à fond de cale.

—Ma chère femme, je te présente un excellent homme, qui n'est pas d'ailleurs, un inconnu pour toi: le capitaine Le Boutu.

—Ma foi, dit-il radement, la journée est perdue quand même. Le poison se gardera bien à fond de cale.

—Ma chère femme, je te présente un excellent homme, qui n'est pas d'ailleurs, un inconnu pour toi: le capitaine Le Boutu.